

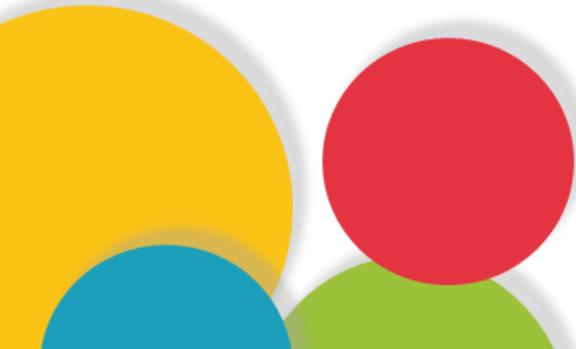
Entre BAD BUZZ & FAKE NEWS Que dire aux étudiants ?

Journée d'échanges sur la Prévention du Risque Infectieux
avec les Instituts de formation aux carrières de santé

Pierre Bénite

Mars 2019

Fernanda DUPLATRE





- Les fake news sont des informations délibérément **fausses**, qui sont délivrées dans le but de **manipuler ou tromper** un auditoire. Prenant une importance singulière à l'ère **d'internet**, elles peuvent émaner d'un ou plusieurs individus (par le biais de médias non institutionnels, tels les blogs ou les réseaux sociaux), d'un ou de plusieurs médias, d'un homme d'État ou d'un gouvernement.
- Elles participent à des tentatives de **désinformation**, que ce soit via les **médias traditionnels** ou via les **médias sociaux**, avec l'intention **d'induire en erreur**, dans le but d'obtenir un avantage (financier, idéologique, politique, etc).
- Les articles de fake news emploient souvent des **titres accrocheurs** ou des informations entièrement fabriquées en vue d'**augmenter** le nombre de lecteurs et de **partages en ligne**



- Un bad buzz est un phénomène de « bouche à oreille » **négatif** qui se déclenche généralement sur **Internet** avant de se prolonger éventuellement sur d'autres médias. Le phénomène prend le plus souvent naissance sur les **réseaux sociaux**.





*« Si c'est marqué dans internet c'est peut être faux mais
c'est peut être vrai ... »*

Comment sont elles construites ? Pourquoi sont elles partagées ?

Tout Images Vidéos Cartes Actualités | Mes enregistrements

40 700 000 Résultats Date ▾ Langue ▾ Pays ▾

Comment créer des fake news - ladn.eu
www.ladn.eu › Médias mutants › Réseaux sociaux ▾

Crée par Amanda Warner, **Fake it To Make It** est une plateforme ludique et pédagogique qui vous permet de créer vos propres **fake news** et d'en comprendre l'engrenage et la portée sur le web.

Comment créer une Fake News en 2 minutes ? - YouTube
<https://www.youtube.com/watch?v=7aBZlYwkyRI> ▾



2:11 05/04/2018 · Découvrez **comment** créer une **Fake News** en 2 minutes sur Twitter. Vous verrez que la technique est très simple et est accessible à tout le monde.

Auteur : MBA MCI
Vues : 1,5 000

Vidéos de comment créer une fake news
bing.com/videos



2:11 2:11 05/04/2018 · Découvrez **comment** créer une **Fake News** en 2 minutes sur Twitter. Vous verrez que la technique est très simple et est accessible à tout le monde.

Fake news



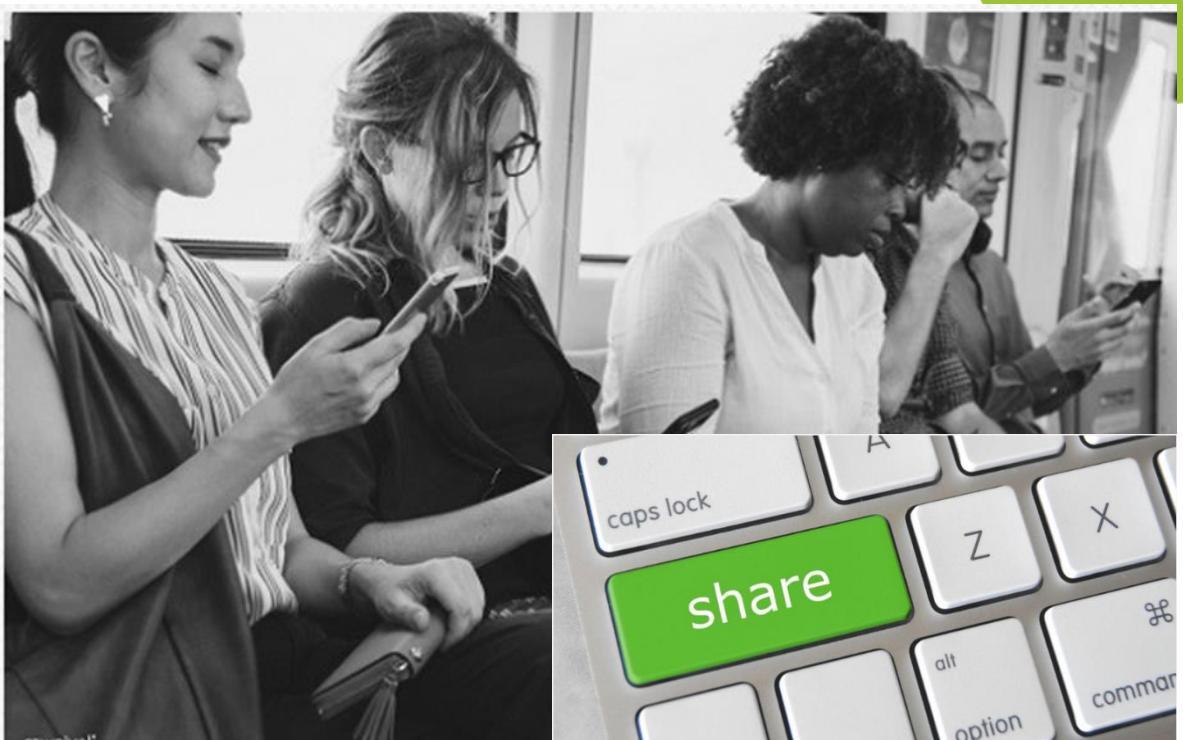
1:57 05/04/2018 · Découvrez **comment** créer une **Fake News** en 2 minutes sur Twitter. Vous verrez que la technique est très simple et est accessible à tout le monde.

FAKE NEWS SUR FACEBOOK, UN NOUVEAU MÉTIER



2:31 05/04/2018 · Découvrez **comment** créer une **Fake News** en 2 minutes sur Twitter. Vous verrez que la technique est très simple et est accessible à tout le monde.

Créer des **Fake News**, un nouveau métier ? | ARTE



Il suffit de croire une nouvelle pour la partager

- 
- le 4 juin 2016. Le site « The Science Post » publiait un article au titre plus qu'engageant : «*Étude : 70 % des utilisateurs de Facebook lisent seulement le titre des papiers scientifiques avant de les commenter*».
 - **46 000 personnes** ont partagé ce papier qui n'en était pas un, rapporte The Washington Post. À l'intérieur : du faux texte, du «*lorem ipsum*» comme on dit dans le jargon de l'imprimerie.
 - À l'initiative de ce canular, un journaliste de la rédaction, exténué de voir défiler sur son écran d'ordinateur des dizaines et des dizaines de fausses études naïvement partagées.

Social Clicks: What and Who Gets Read on Twitter?

Maksym Gabelkov ^{1, 2}, Arthi Ramachandran ³, Augustin Chaintreau ³, Arnaud Legout ^{1, 2} Détails

¹ MSR - INRIA - Microsoft Research - Inria Joint Centre

² DIANA - Design, Implementation and Analysis of Networking Architectures

CRISAM - Inria Sophia Antipolis - Méditerranée

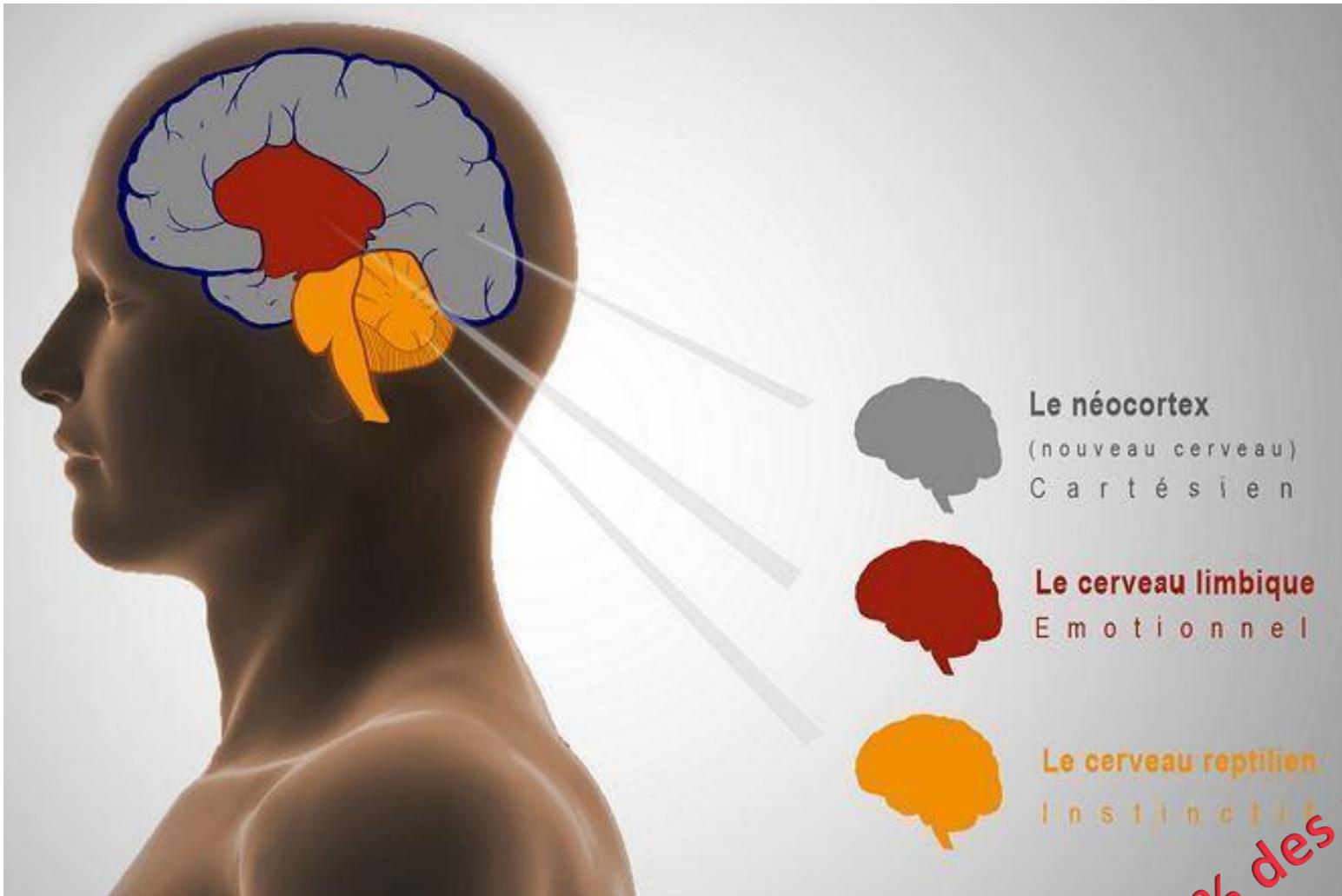
³ Columbia University [New York]

Abstract : Online news domains increasingly rely on social media to drive traffic to their websites. Yet we know surprisingly little about how a social media conversation mentioning an online article actually generates clicks. Sharing behaviors, in contrast, have been fully or partially available and scrutinized over the years. While this has led to multiple assumptions on the diffusion of information, each assumption was designed or validated while ignoring actual clicks. We present a large scale, unbiased study of social clicks - that is also the first data of its kind - gathering a month of web visits to online resources that are located in 5 leading news domains and that are mentioned in the third largest social media by web referral (Twitter). Our dataset amounts to 2.8 million shares, together responsible for 75 billion potential views on this social media, and 9.6 million actual clicks to 59,088 unique resources. We design a reproducible methodology and carefully correct its biases. As we prove, properties of clicks impact multiple aspects of information diffusion, all previously unknown. (i) Secondary resources, that are not promoted through headlines and are responsible for the long tail of content popularity, generate more clicks both in absolute and relative terms. (ii) Social media attention is actually long-lived, in contrast with temporal evolution estimated from shares or receptions. (iii) The actual influence of an intermediary or a resource is poorly predicted by their share count, but we show how that prediction can be made more precise.

Keywords : social clicks Twitter social networks news media

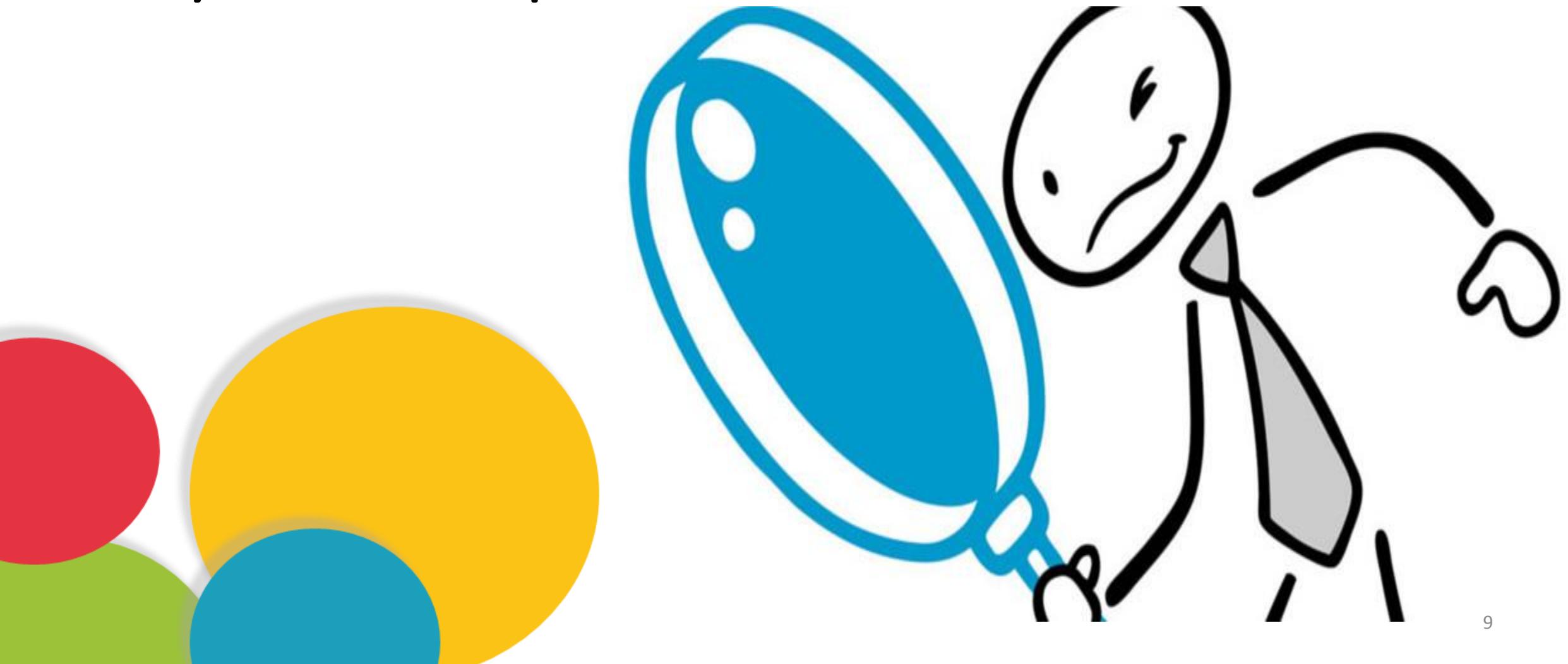
Selon laquelle on ne lit pas 59 % des liens que l'on poste sur Twitter.

Que se passe t-il dans notre cerveau ?



95% des décisions

Et si on regardait du côté des solutions hydroalcooliques ...





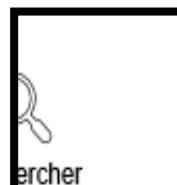
20 juillet 2015

SANTÉ

LCI

DIRECT

REPLAY



X ARCAHOC

Les



é ?



CARNET

NT-DE-MARS



La Seringue Atomique !!!

La Seringue Atomique ! > Radioscopie de la Profession ! > une affaire de mains !

15 août 2015

une affaire de mains !

Mano a mano !

De part ses innombrables fonctions, la main est la partie la plus sale de nos corps. La main salue, touche, caresse, tripote, écrit, pianote, soigne, fait des toilettes au lit, des prises de sang, des pansements, etc... Elle participe à toutes les activités de notre quotidien. La main concentre à elle seule environ 150 bactéries différentes. Toutes ne sont pas pathogènes et certaines ont même un rôle protecteur. Au microscope, on retrouve des germes saprophytes issus de l'environnement (Pseudomonas, Stenotrophomonas), des bactéries pathogènes ou commensales Gram + (Staphylococcus aureus, Streptococcus, Candida albicans) et des entérobactéries Gram - (Klebsiella, E.coli).



Contactez

You avez dit SHA, SHA, SHA !

L'infirmière professionnelle a toujours été une personne à doses d'humour mais également une personne à grande dose de nombreuses connaissances et de nombreuses astuces. Ces solutions ont fait leur apparition et ont pris place dans notre quotidien en 2009 pendant l'épidémie du virus Influenza A H1N1. Ces solutions ont des propriétés bactéricides, virucides et fongicides mais n'ont aucun effet nettoyant. En clair, vous pouvez avoir des mains de camionneurs, ce n'est pas à grand renfort de gel que vous obtenez le cambouis de vos doigts mais bien en les savonnant. On lave donc des mains sales et on les désinfecte par friction avec du gel pour les soins. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) précise dans ses recommandations que les mains doivent être propres et sèches avant toute utilisation de gel. Une grande campagne lancée par l'OMS a eu lieu le 5 mai 2015 : "Pour sauver des vies, l'hygiène des mains".



Pourtant, nous sommes beaucoup à nous interroger aujourd'hui sur l'impact de l'utilisation prolongée de ces solutions qui, en aseptisant tout, nous privent de notre immunité en éliminant notre flore commensale. Il semblerait que l'utilisation régulière de désinfectant pour les mains peut aussi augmenter l'absorption du Bisphénol A par votre peau. Bisphénol A qui, lui-même est suspecté d'être un perturbateur endocrinien à l'origine de certains cancers, de certaines fausses couches ou de certains cas d'obésité.

La Food and Drug Administration (FDA) soupçonne également les gels hydro alcooliques que nous trouvons dans nos pharmacies de provoquer des résistances bactériennes. L'Association Santé Environnement France (ASEF) regroupant près de 2 500 médecins recommande d'utiliser ces gels de façon exceptionnelle.

La Seringue.



324 627

visiteurs

L'ÉTUDE SANTÉ DU JOUR – De plus en plus de Français utilisent quotidiennement du gel hydroalcoolique pour se laver les mains. Pourtant, selon une étude, il pourrait avoir des effets néfastes sur la santé : dégradation du sperme, fausses couches, obésité et cancer. En cause, l'augmentation de l'absorption par la peau de bisphénol A, un perturbateur endocrinien.

20 juil. 2015 14:18 - MATTHIEU DELACHARLERY



Le gel hydroalcoolique est devenu une habitude pour des milliers de Français. En sortant des transports, à la pause déjeuner ou bien au retour des toilettes, de plus en plus de personnes l'utilisent pour se désinfecter les mains, sur les conseils du ministère de la Santé, qui en fait la promotion chaque année, notamment lors des épidémies de grippe.

Seulement voilà : **d'après les conclusions d'une nouvelle étude, parue dans la revue médicale Plos One, son utilisation régulière (hormis ceux utilisés en milieu hospitalier) pourrait avoir des effets néfastes pour la santé sur le long terme.**

Les gels antibactériens augmentent l'absorption de bisphénol A par la peau.

Des chercheurs de l'université du Missouri (États-Unis) ont découvert que les gels antibactériens pourraient aussi augmenter l'absorption de bisphénol A par la peau. Cette molécule est suspectée aujourd'hui d'être un perturbateur endocrinien. Et on la trouve partout : bouteilles, gobelets et emballages plastique, matériel high-tech, ustensiles de cuisine, jouets, tickets de caisse, etc.

Parmi les effets potentiels du bisphénol A, on observe notamment une dégradation de la qualité et de la quantité du sperme chez l'homme, mais il serait aussi à l'origine de fausses couches, de l'augmentation du risque d'obésité et même de certains cancers.



...

Vous ne le savez peut-être pas mais certaines bactéries sont essentielles à notre santé. Par exemple, sans les bactéries présentes dans nos intestins, la digestion ne pourrait pas se faire

Vrai...mais hors sujet

En 2013, l'association de médecins Santé Environnement France avait déjà lancé une alerte sur les dangers des gels antibactériens, en rappelant que la bonne vieille méthode eau et savon reste la plus économique et surtout la plus sûre.



Distorsion de cette information ...

- Les produits hydro-alcooliques **contiennent** du Bisphénol A
- L'usage des **produits hydro-alcooliques est interdit (ou très restreint)** dans de nombreux hôpitaux

Données scientifiques

OPEN  ACCESS Freely available online

 PLOS ONE



Holding Thermal Receipt Paper and Eating Food after Using Hand Sanitizer Results in High Serum Bioactive and Urine Total Levels of Bisphenol A (BPA)

Annette M. Hormann¹, Frederick S. vom Saal¹, Susan C. Nagel², Richard W. Stahlhut¹, Carol L. Moyer¹, Mark R. Ellersieck³, Wade V. Welshons⁴, Pierre-Louis Toutain^{5,6}, Julia A. Taylor^{1*}

¹ Division of Biological Sciences, University of Missouri, Columbia, Missouri, United States of America, ² Department of Obstetrics, Gynecology and Women's Health, University of Missouri, Columbia, Missouri, United States of America, ³ Department of Statistics, University of Missouri, Columbia, Missouri, United States of America, ⁴ Department of Biomedical Sciences, University of Missouri, Columbia, Missouri, United States of America, ⁵ Université de Toulouse, INPT, ENVT, UPS, UMR1331, F-31062 Toulouse, France, ⁶ INRA, UMR1331, Toxalim, Research Centre in Food Toxicology, F-31027 Toulouse, France

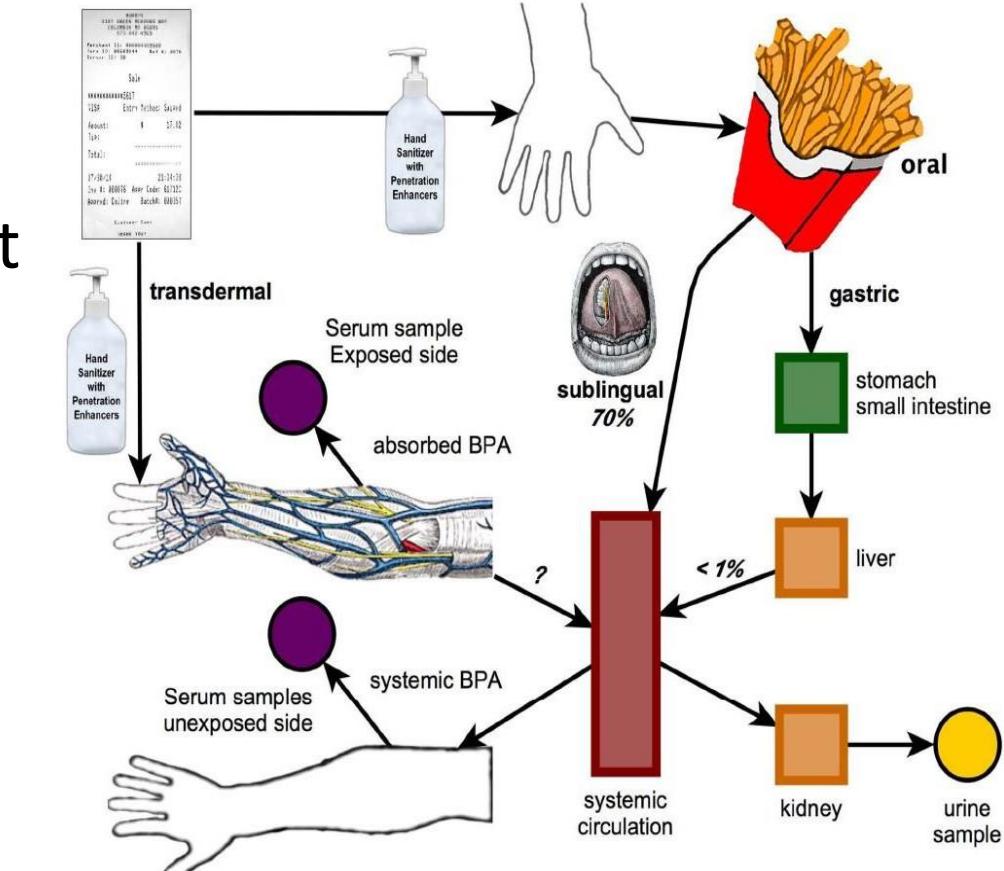
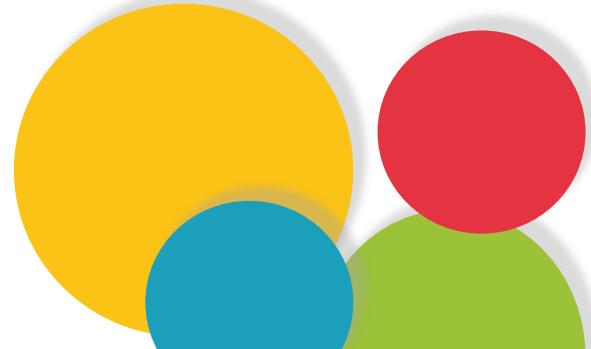
PLoS One. 2014 Oct 22;9(10):e110509.



- Objectif
- ... Examiner l'impact d'avoir les mains mouillées du fait de l'utilisation d'un désinfectant “populaire” pour les mains sur l'absorption cutanée et orale de Bisphénol A.

Résultats

- ... Prendre le ticket de caisse immédiatement après s'être désinfecté les mains est lié à un transfert de bisphénol A (BPA) sur les mains et sur les frites qui seront mangées ...
- Cette double absorption (cutanée et orale) est associée à une **augmentation des pics sérique** (BPA libre : + 0,7 ng/ml) **et urinaire** (BPA total : + 0,2 mg / g de créatinine) après 90 mn



PLoS One. 2014 Oct 22;9(10):e110509.

Lecture critique

- Pertinence de la question recherchée ?
- Mains “mouillées” : eau ou PHA ?
- Exposition à une source de BPA avec des mains mouillées (sans atteindre un séchage en fin de friction)
- Existence en Europe de tickets de caisse avec du BPA ?
- Est-ce bien l'utilisation que nous faisons en milieu de soin ?

Le gel antibactérien, nocif pour la santé ? Faux. Et il ne contient pas de bisphénol A

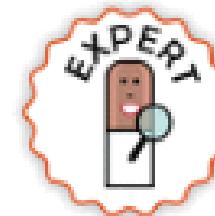
Publié le 23-07-2015 à 18h19 - Modifié le 24-07-2015 à 16h19

15 réactions | 72876 lu



Par Pierre-Parneix
Médecin de santé publique

L'OB'S
Le Plus
Témoins, Experts, Opinions



LE PLUS. Faut-il jeter tous les gels antibactériens ? Selon une étude publiée dans la revue "Plos One", les solutions hydroalcooliques seraient dangereuses pour la santé, car favorisant l'absorption par la peau de bisphénol A, un perturbateur endocrinien nocif. Des arguments infondés, explique Pierre Parneix, président de la Société française d'hygiène hospitalière.

Édité et parrainé par **Rozenn**

PARTAGER



RÉAGIR

15

RECEVOIR LES ALERTES



Le 21 septembre 2015

- Dr Gérald KIERZEK – Urgentiste et chroniqueur dans la matinale de Thomas Sotto sur Europe 1 à 6 h 55

Le docteur Gérald Kierzek nous explique quels sont les effets des petits gels hydroalcooliques sur notre santé.

- Dangereux pour les enfants car nombreux cas d'ingestion, SHA goût fraise !!
- Très efficaces voire trop efficaces : fragilisent la flore et la barrière cutanée et facilitent la pénétration d'agents perturbateurs endocriniens tels que le **Bisphénol A**
- Consigne **dans les hôpitaux** très claire aujourd'hui : diminuer l'utilisation des SHA, **préférer le lavage** des mains et si utilisation, maxi 2 fois par jour et en petites quantités



Dr Gérald KIERZEK

@gkierzek



Europe 1 @Europe1 · 20 sept. 2015
 #Urgences "On utilise de moins en moins le gel hydroalcoolique, privilégiant le lavage des mains" @gkierzek #E1matin



7

11

5

La réponse sur les réseaux sociaux

SEPT
21

Preuve qu'il reste du travail...

Non classé



de gbirgand

Chronique du matin sur Europe 1 du Dr Gerald Kierzek, urgentiste à l'Hotel Dieu Paris, en résumé:

- Dangereux pour les enfants car nombreux cas d'ingestion, SHA goût fraise. *Probablement vrai*
- Très efficaces voire trop efficaces : fragilise la flore et la barrière cutanée et facilite la pénétration d'agents perturbateurs endocriniens tels que le Bisphénol A *Faux Faux Faux* (*réponse du président de la SF2H ci dessous*)
- Consigne dans les hôpitaux très claire aujourd'hui (à l'AP-HP donc) : diminuer l'utilisation des SHA, préférer le lavage des mains et si utilisation, max 2 fois par jour et en petites quantités. *Faux Faux Faux*

Pour avoir travaillé comme Hygiéniste à l'AP-HP, je ne me souviens pas avoir eu la consigne de relayer tel discours... Par ailleurs, Je mets au défi le Dr Kierzek urgentiste/réanimateur et son équipe de suivre les 5 étapes d'observance d'hygiène des mains recommandées de l'OMS, mais en se lavant les mains à l'eau et au savon, 81 fois par jour et par patient en réanimation... plutôt qu'avec des SHA.

- Les produits hydro-alcooliques favorisent le passage transcutané de bisphénol A
- → **données expérimentales**
- A l'AP-HP, l'usage des produits hydro-alcooliques est retreint à 2-3 applications par jour
- → **fake news**

Aucune solution hydro-alcoolique (SHA) commercialisée en France ne contient de Bisphénol A.

Et ça c'est VRAI ...

QUESTION D'ACTU

Triclosan



Dangerosité des gels hydroalcooliques : faut-il continuer à les utiliser ?



SPECIALISTE santé

HYGIENE Le triclosan et le
du sein...

20 Minutes avec agence

1 73,2k
COMMENTAIRE PARTAGES

Gels antibactériens : l'alerte
scientifique pour les dangers

Par **Suz**

Le Parisien

200 ch
d'hygiène
système



Midi Libre

Le gel antibactérien dangereux pour la santé ? La mise en garde de scientifiques

Deux composants utilisés dans de nombreux produits d'hygiène sont soupçonnés de favoriser le cancer du sein.

Les noms de ces composants ne vous disent rien, mais le triclosan et le triclocarban sont utilisés dans de très nombreux produits d'hygiène. Et les voilà pointés du doigt par 200 chercheurs et professionnels de santé de 29 pays différents. Dans leur «Manifeste de Florence», publié le 20 juin par la revue «Environmental Health Perspectives», ils mettent en garde contre ces antiseptiques, largement employés [dans les gels antibactériens](#).

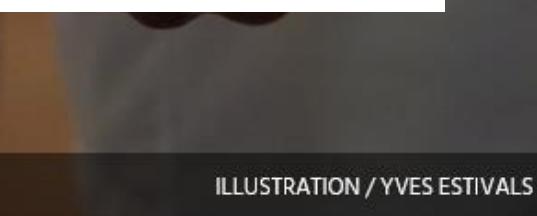


ILLUSTRATION / YVES ESTIVALS

S'ABONNER

s gels antibactériens,
du cancer du sein. Le signal

- Un article publié dans Environmental Health Perspectives sur l'interdiction par la FDA américaine dans les savons antiseptiques grands publics, de deux produits à visée antimicrobienne que sont le Triclosan et le Triclocarban.
- Dans l'article, il est rappelé que cet usage dure depuis des décennies et que l'on en trouve encore dans plus de 2000 produits comme des savons, des dentifrices, des détergents, des habits, des jouets, des tapis, des peintures et des plastiques.
- **A aucun moment, il n'est fait mention des gels ou solutions hydroalcooliques dans cet article.**
- À noter : Bien que le Triclosan ait été interdit dans les savons aux États-Unis, il est toujours présent dans certains dentifrices. Aucun article publié sur ce sujet n'utilise cette information pour recommander l'arrêt de l'utilisation du dentifrice en général.



HOME CURRENT ISSUE ARCHIVES COLLECTIONS AUTHOR ABOUT

Brief Communication

Open Access

The Florence Statement on Triclosan and Triclocarban

Rolf U. Halden, Avery E. Lindeman, Allison E. Aiello, David Andrews, William A. Arnold, Patricia Fair, Rebecca E. Fuoco, Laura A. Geer, Paula I. Johnson, Rainer Lohmann, Kristopher McNeill, Victoria P. Sacks, Ted Schettler, Roland Weber, R. Thomas Zoeller, and Arlene Blum

Published: 20 June 2017 | CID: 064501 | <https://doi.org/10.1289/EHP1788> | Cited by: 12



NEWS

Accueil > News > Les arcanes du bad buzz ou l'art de nuire à l'hygiène des mains en France

LES ARCANES DU BAD BUZZ OU L'ART DE NUIRE À L'HYGIÈNE DES MAINS EN FRANCE



Les spécialistes de l'hygiène sont mobilisés depuis des années avec les services de santé au travail et en collaboration avec les industriels pour mettre à disposition des professionnels des produits toujours plus sûrs. C'est une des préoccupations premières de la SF2H qui pour cela a créé un partenariat l'année dernière avec l'Institut de santé et sécurité au travail (INRS). La réglementation européenne dite Biocides qui se met en place progressivement depuis plusieurs années vise d'ailleurs à éliminer tous les composants chimiques à risque parmi les désinfectant qui sont la catégorie 1 de ces produits biocides dans la législation. A ce titre le Triclosan n'a pas obtenu d'agrément comme le stipule la décision du 27 janvier 2016.

Bactéries résistantes: les gels hydro-alcooliques bientôt inefficaces?

Publié le : Samedi 24 Février 2018 - 14:54

Mise à jour : Samedi 24 Février 2018 - 15:28

 France Soir



Certaines bactéries développeraient une résistance aux gels hydro-alcooliques.

©Mychele Daniau/AFP

PARTAGER :



début des années 2000 pour prévenir les infections nosocomiales.

 ARNO MASSE / CULTURA CREATIVE

FIL D'ACTUALITÉS

25/03 à 16:25 - Société, Faits Divers

Dordogne: du sang de porc et une tête d' cochon retrouvés sur le chantier d'une mosquée...

25/03 à 16:14 - Société, Science & Tech.

Orange toujours leader dans le déploiement des antennes 4G...

25/03 à 15:20 - Société, Faits Divers

Tags nazis et inscriptions islamophobes à Rochelle...

Increasing tolerance of hospital *Enterococcus faecium* to hand-wash alcohols

Sacha J. Pidot, Wei Gao, Andrew H Buultjens, Ian R Monk, Romain Guerillot, Glen P Carter, Jean Y.H. Lee, Margaret M. C. Lam, Susan A. Ballard, M. Lindsay Grayson, Andrew A. Mahony, Elizabeth A. Grabsch, Despina Kotsanas, Tony Korman, Geoffrey W. Coombs, J. Owen Robinson, Anders Goncalves da Silva, Torsten Seemann, Benjamin P. Howden, Paul D. R. Johnson,  Timothy P. Stinear

doi: <https://doi.org/10.1101/053728>

This article is a preprint and has not been peer-reviewed [what does this mean?].

- Article australien accessible sur BioRxiv
- L'hypothèse évoquée dans l'article : de souches d'*Enterococcus faecium* tolérant à l'Isopropanol.
- L'étude a comparé d'anciens et de nouveaux isolats d'*E faecium* (obtenus entre 1997 et 2015) et leur tolérance à une **solution d'alcool à 23 %**, et a constaté que certaines nouvelles souches étaient plus tolérantes à l'alcool.
- **La formulation des SHA utilisées dans les hôpitaux contient de 60 à 90 % d'alcool. Il n'y a aucune preuve de résistance à ces concentrations**, donc la tolérance à une solution d'alcool à 23 % n'est pas cliniquement pertinente. L'étude elle-même **déclare que les souches cliniques étaient entièrement sensibles à l'isopropanol à 70 %** (similaire à ce qui pourrait être utilisé dans un produit hydro-alcoolique).

L'ANTI BAD BUZZ : UN COMBAT QUOTIDIEN QUE MÈNE LA SF2H



FÉVRIER 2018

Mais revenons à notre bad buzz du jour. Si vous lisez l'article australien il vous faudra attendre la ligne 331 pour lire : « In preliminary experiments, various concentrations of alcohol and Efm inoculum sizes were assessed. At 'full strength' isopropanol (70%), killing was complete and resulted in greater than 8 log₁₀ reductions in broth culture and an inability to detect differences between isolates. ». **Donc en clair aucune des souches testées n'était résistante à une concentration d'alcool que l'on peut trouver dans une solution hydro alcoolique.** Et avec 8 log d'efficacité on est même au moins mille de fois plus sensible que l'exigence normative qui par principe mime des conditions extrêmes que l'on pense ne jamais devoir être rencontrées dans la réalité. Le « à pleine puissance » utilisé par les auteurs pour décrire la concentration normale en alcool, est assez drôle à lire d'ailleurs.

En fait c'est avec une concentration en isopropanol de 23% que les auteurs ont commencé à observer ce qu'ils appellent une évolution de sensibilité au fil des années des souches d'*E. faecium* testées. Et c'est de là qu'on nous annonce l'existence d'une résistance aux SHA. Pour les amateurs de voitures c'est donc comme si vous testiez une Ferrari Testarossa mais que vous décidiez de brider ses 380 chevaux à 130 ce qui vous donnerait un déjà très intéressant Peugeot SUV 3008. Toutefois, après l'avoir fait tester à des pilotes cette Ferrari mode 130 chevaux, vous seriez en droit d'écrire : « Ferrari : en perte de vitesse !!! ». La probabilité que votre papier soit accepté dans une revue automobile me paraît proche de zéro mais par contre n'hésitez pas à tenter votre chance dans une des revues scientifiques en lignes modernes et payantes, ça pourrait le faire !

Cancers, risques pour le foetus : les professionnelles de santé en danger à cause des solvants

Une nouvelle étude publiée par Santé publique France dénonce l'exposition professionnelle aux solvants des femmes en âge de procréer. Sages-femmes, infirmières et aides-soignantes font partie des plus concernées.

Par la rédaction d'Allodocteurs.fr

Rédigé le 08/03/2019

Alcools à risque dans les solutions hydro-alcooliques

Mais quelles sont les professions les plus touchées ? Pour les solvants oxygénés (alcool comme éthanol ou isopropanol, cétones, éther éthylique...), 41% des travailleuses exposées sont des employées civiles et des agentes de la fonction publique, dont les aides-soignantes et les agentes de service hospitalier et 21% sont des professionnelles intermédiaires de la santé et du travail social telles que les sages-femmes et les infirmières. Celles-ci sont également concernées par l'exposition aux solvants chlorés (trichloroéthylène, chlorure de méthylène, perchloroéthylène ou chloroforme).



Expositions professionnelles aux solvants oxygénés, pétroliers et chlorés des femmes en âge de procréer en France en 2013. Résultats du programme Matgéné

// Occupational exposure to oxygenated, petroleum-based and chlorinated solvents of women of childbearing age in France in 2013. Results from the Matgéné programme

Robin Lagarrigue¹, Marie Houot¹, Groupe Matgéné^{1*}, Mounia El Yamani¹, Corinne Pilorget^{1,2} (corinne.pilorget@univ-lyon1.fr)

¹ Santé publique France, Saint-Maurice, France

² Unité mixte de recherche épidémiologique et de surveillance en transport, travail et environnement (Umrestte), Université de Lyon, France

BEH

Bulletin épidémiologique hebdomadaire



- L'article s'intéresse à l'exposition professionnelle aux solvants chez les femmes en âge de procréer.
- « Parmi ces solvants, certains sont classés cancérogènes par le Centre international de recherche sur le cancer (Circ) et/ou comme CMR (cancérogène, mutagène, reprotoxique) d'après la classification européenne » → Si on regarde la liste, on voit que l'alcool y est mentionné mais au titre de « **Boissons alcooliques** ».
- **Les solutions hydro-alcooliques ne sont jamais évoquées dans cet article.**
- L'étude SUMER 2010 → risques de cancers liés à l'exposition aux produits chimiques. Dans les résultats de ce projet publiés par l'INRS, **l'alcool n'est même pas cité** ... encore moins les SHA
- Base de données officielle Simmbad, gérée par l'ANSES* → répertorie tous les produits biocides autorisés en France. Pour chacun, la fiche toxicologique est accessible et **aucune SHA n'est classée cancérogène ou tératogène**.

LE COMBAT SANS FIN



MARS 2019

Il est vrai qu'une friction des mains peut exposer à une inhalation temporaire de vapeur contenant de l'alcool. Elle est toutefois minime, fugace et devient nulle lorsque les mains sont sèches. En milieu industriel en France, **l'exposition aux vapeurs d'alcool est réglementée**. La VLCT, c'est-à-dire la valeur limite de courte durée, à savoir moins de 15 minutes, est de 5 000 ppm ou 9 500 mg par m³. A titre de comparaison **une étude menée à Nancy** par notre ancien Président, Philippe Hartemann, avait montré chez des volontaires sains dans une pièce non ventilée des taux de 200 à 300 mg par m³ en enchainant 2 ou 3 frictions en moins de 10 minutes.

On aimerait être plus efficace pour éviter à la prévention des infections associées aux soins de subir ces assauts hostiles répétés. Mais, comme pour la vaccination, la désinfection des mains est devenue une cible prioritaire des promoteurs de théories du complot en santé. Nous le regrettons mais nous ne baisserons jamais la garde face à cela et continuerons à essayer de sauver des vies de patients en France, envers et contre tout, car c'est l'essence de notre engagement professionnel et humain.

Pierre Parneix

Président de la SF2H

Si nous résumons :

- Nous avons une multitude d'informations disponibles → vulnérables à la désinformation
- Plus un article est alarmiste, plus il est susceptible d'obtenir de l'attention et plus il a des chances d'être partagé
- Le grand public lit les informations scientifiques presque exclusivement via des sources en accès libre
- La lecture critique d'un article n'est pas une science infuse



Comment lutter contre les bad buzz ?



- Eduquer toute une population à la lecture critique des articles
- Lire l'intégralité des articles et ne pas s'arrêter au titre avant de le partager ou de se faire une opinion
- Toujours rechercher la source, essayer de comprendre comment l'information a été construite
- Développer l'auto-défense intellectuelle
- Prendre conscience que nous sommes tous une source potentielle de dissémination de bad buzz

Merci de votre attention